

ADALYA

(AYRIBASIM/OFFPRINT)



SUNA-İNAN KIRAÇ AKDENİZ MEDENİYETLERİ ARAŞTIRMA ENSTİTÜSÜ
SUNA & İNAN KIRAÇ RESEARCH INSTITUTE ON MEDITERRANEAN CIVILIZATIONS

ADALYA



SUNA-İNAN KIRAÇ AKDENİZ MEDENİYETLERİ ARAŞTIRMA ENSTİTÜSÜ YILLIĞI
THE ANNUAL OF THE SUNA & İNAN KIRAÇ RESEARCH INSTITUTE ON MEDITERRANEAN CIVILIZATIONS

ADALYA
Vehbi Koç Vakfı
Suna-İnan KIRAÇ Akdeniz Medeniyetleri
Araştırma Enstitüsü Yıllık Dergisi
Yönetim Yeri: Barbaros Mh. Kocatepe Sk. No. 25
Kaleiçi 07100 Antalya Tel: +90 242 243 42 74
Faks: +90 242 243 80 13 E-posta: akmed@akmed.org.tr
Yayın Türü: Yerel Süreli Yayın **Sayı:** XIX - 2016
Yayıncı Sertifika No: 25840

Sahibi: Vehbi Koç Vakfı Adına Erdal YILDIRIM
Sorumlu Müdür: Kayhan DÖRTLÜK
Yapım: Zero Prodüksiyon Ltd.
Abdullah Sokak No. 17 Taksim 34433 İstanbul
Tel: +90 212 244 75 21 www.zerobooksonline.com
Baskı: Oksijen Basım ve Matbaacılık San. Tic. Ltd. Şti.
100. Yıl Mah. Matbaacılar Sit. 2. Cad. No: 202/A Bağcılar-İstanbul
Tel: +90 (212) 325 71 25 Fax: +90 (212) 325 61 99
Sertifika No: 29487

ISSN 1301-2746

Bilim Danışma Kurulu / Editorial Advisory Board

Hâluk ABBASOĞLU	Gönül ÖNEY
Ara ALTUN	Mehmet ÖZDOĞAN
Oluş ARIK	Mehmet ÖZSAİT
Jürgen BORCHHARDT	Urs PESCHLOW
Thomas CORSTEN	Felix PIRSON
Jacques DES COURTILS	Scott REDFORD
Vedat ÇELGİN	Denis ROUSSET
Nevzat ÇEVİK	Martin Ferguson SMITH
İnci DELEMEN	R. R. R. SMITH
Refik DURU	Oğuz TEKİN
Serra DURUGÖNÜL	Gülsün UMURTAK
Hansgerd HELLENKEMPER	Burhan VARKIVANÇ
Frank KOLB	Michael WÖRRLE
Wolfram MARTINI	Martin ZIMMERMAN

Adalya, **A&HCI** (Arts & Humanities Citation Index) ve **CC/A&H** (Current Contents / Arts & Humanities) tarafından taranmaktadır.

Adalya is indexed in the **A&HCI** (Arts & Humanities Citation Index) and **CC/A&H** (Current Contents / Arts & Humanities).

Hakemli bir dergidir / A peer reviewed Publication

Editörler / Editors

Kayhan DÖRTLÜK
Tarkan KAHYA
Remziye BOYRAZ SEYHAN
Tuba ERTEKİN

İngilizce Editörleri / English Editors

İnci TÜRKOĞLU
Mark WILSON

Yazışma Adresi / Mailing Address

Barbaros Mah. Kocatepe Sk. No. 25
Kaleiçi 07100 ANTALYA-TURKEY
Tel: +90 242 243 42 74 • Fax: +90 242 243 80 13
akmed@akmed.org.tr
www.akmed.org.tr

İçindekiler

Hande Bulut <i>Karain Mağarası Örnekleri Işığında Bark Extractor (Ağaç Kabuğu Soyucu): Yeni Bir Öneri</i>	1
Emma L. Baysal <i>Beadwork in a Basket: An Ornamental Item from the Final Halaf Level of Mersin Yumuktepe</i>	17
Gonca Dardeniz <i>Cultic Symbolism at the City Gates: Two Metal Foundation Pegs from Tell Atchana, Alalakh (Turkey)</i>	31
S. Gökhan Tiryaki <i>Demir Çağ Milyas Mezarlıkları ve Ölü-Gömme Gelenekleri Üzerine Bir Ön-Değerlendirme</i>	51
Pınar Bursa Sturtevant <i>Eskiçağ'da Anadolu'nun Güney ve Batısında Yer Alan Bölgelerde Balık ve Balıkçılık</i>	75
Laura Slatkin <i>Sophocles' Antigone and the Paradoxes of Language</i>	95
Hüseyin Sami Öztürk <i>Myra'dan Lykia Birliği Rabibi Platon ile Ailesinin Onurlandırılması</i>	103
Ebru N. Akdoğu Arca <i>Lykia'ya Özgü Bir Kavram Olarak Sitometroumenoi Andres'i Plinius'un X, 116/117. Mektupları Işığında Yeniden Değerlendirme</i>	115
Murat Tozan <i>Some Remarks on the Date of Caesar's Capture by Cilician Pirates</i>	133
Hakan Öniz <i>Demre Beymelek Gölü'nde Sualtında Kalmış Liman ve Yapı Formları</i>	151
Işıl R. Işıklıkaya-Laubscher <i>Perge Mozaik Atölyeleri ve Akdeniz Havzası Mozaik Ekolleri İçerisindeki Yeri</i>	169
Mark Wilson <i>Saint Paul in Pamphylia: Intention, Arrival, Departure</i>	229
Hatice Pamir – Nilüfer Sezgin <i>The Sundial and Convivium Scene on the Mosaic from the Rescue Excavation in a Late Antique House of Antioch</i>	251

Elmon Hañer	
<i>Kilikya Ermeni Prensiđi'nin İkinci Başkenti Anavarza</i>	281
Cemal Bali Akal	
<i>Rencontres Méditerranéennes autour de Spinoza.</i>	
<i>Asaf Hâlet, Pessoa, Calvino... et l'inconnue Maria Barbas</i>	313
Marko Kiessel – Sevinç Kurt – Yasemin Mesda	
<i>The Abandoned Khan of Louroujina, Cyprus: A Case Study of a Vanishing Building Type</i>	323
Erin L. Thompson	
<i>J. Paul Getty's Motivations for Collecting Antiquities</i>	349
Kemal Reha Kavas	
<i>Akdeniz Yaylalarında Transbümant Mekân Örüntülerinin Karşılaştırmalı Analizi:</i>	
<i>Belgeler Işığında Antalya (Türkiye) ve Abruzzo (İtalya)</i>	367
François Hartog	
<i>La présence du témoin</i>	397

Rencontres Méditerranéennes autour de Spinoza. Asaf Hâlet, Pessoa, Calvino... et l'inconnue Maria Barbas

Cemal Bali AKAL*

...dans la caverne du moi
il y a un tas de livres
quand on regarde de près
les yeux de leurs personnages se meuvent
et ils parlent tous
leurs visages comme le mien
et leurs yeux comme mes yeux¹

Le court chapitre intitulé Le Flux du *Miroirs de la ville* d'Elif Şafak² débute avec une épigraphe faisant référence à l'*Ethique*: *L'Amour et le désir peuvent être des états extrêmes de passion*³. Etant donné que Spinoza rejette ce type d'extrêmes, il conseille non pas d'être séduit par l'amour et la passion, mais d'en connaître la source. De chercher à comprendre le corps et ce qu'il est capable de faire. Ce parcours est aussi celui de *Pinban*, un autre roman de Şafak. Même si on n'y trouve pas de renvoi direct à Spinoza, *Pinban* est un livre qui baigne dans sa pensée, qui aborde plusieurs thèmes chers aux spinozistes: Une Perle par exemple qui symbolise la perfection universelle, tout comme chez Vermeer, Celan, etc. Mais comme il n'existe pas de limite à l'effritement ou à la transformation ou à la fusion, la Perle, nous rappelant les villes invisibles de Calvino, va se transformer et devenir Istanbul; et par la suite, allant de la totalité à la partie, de l'univers à un point précis elle se confondra avec un corps humain. Le maître derviche qui initie le héros lui dira: *Dans l'univers nous ne sommes qu'une goutte, surtout n'oublie pas qu'un seul point contient la totalité des secrets (...) là où tend ton Cœur (...) dans un univers où il n'y a ni péché ni mal puisqu'il n'y a ni passé ni futur (...) quelque soit la voie que tu choisis (...) surtout n'ai jamais honte de toi. Entre dans la ville qu'est ton corps; contemple-le. Contemple-le sans retenue. Nous pensons qu'il ne faut pas ignorer le Moi, mais le connaître*⁴.

Se connaître soi-même et pouvoir s'accepter. Mais comment? Cela est parfois totalement impossible pour les personnages de Borges. Le héros des *Autres*, Roger Spinoza va s'exprimer

* Prof. Dr. Cemal Bali Akal, İstanbul Bilgi Üniversitesi Hukuk Fakültesi Genel Kamu Hukuku Bölümü, Dolapdere Kampüsü, 34440 Beyoğlu İstanbul. E-mail: cbakal@bilgi.edu.tr

¹ Çelebi 2009, 11.

² Un autre roman de Şafak traduit en Espagnol (Şafak 2009).

³ "L'amour et le Désir peuvent être excessifs", Spinoza, 427.

⁴ Şafak 1997, 33, 34, 218, 187, 60, 61.

ainsi: *Après la mort de mon fils, d'un homme je me suis transformé en un autre, puis en un autre encore. Je n'y ai été pour rien, tout cela m'arrivait et m'emportait, soudain j'étais un autre. J'ignore ce qu'ont voulu ceux que j'ai été, j'ignore quels autres hommes m'attendent, j'ignore si moi-même, ici, Spinoza, ne suis pas l'un des autres.*⁵ Ce tourbillon infini de transformations⁶ va entraîner Asaf Hâlet Çelebi (1907-1958) aussi, par exemple dans ses *Pas*:

*J'ai fait un pas
qu'est-ce qu'il y avait là
qui s'est perdu quand j'y étais

à chaque pas
je mets des 'moi' infinis
dans le vide
et pourtant je ne suis pas rempli

des lieux par lesquels je suis passé
regardant au-dedans de moi-même
au devant
et derrière
j'ai mis
un tas
de moi(s)
enfants les anciens
vieux les nouveaux.*⁷

Dans *La compagnie des femmes* de Gordon, un enseignant se demande quels penseurs ou artistes se promènent, comme lui, avec des sacs à dos grotesques. D'après lui, Spinoza va transporter un sac vert qu'il aura rempli de ses lentilles. Il pense certainement que le penseur se promène de rue en rues le sac sur les épaules pour les vendre. En plus, *se transformant lui-même en Spinoza*, il le rend boiteux et le fait marcher en le faisant cligner des yeux et prendre des notes sur un papier qu'il tiendrait à la main⁸. Les Spinozas que l'on rencontre dans les écrits littéraires, quelque soit le personnage auquel ils le font ressembler, ne sont pas des Spinozas proches de celui qu'a fait sien Borges en intégrant sa philosophie; mais il est vrai qu'il n'est pas facile de comprendre Spinoza. Selon Deleuze, Miller compte parmi les écrivains qui ont abordé le sens symbolique du geste de polir les lentilles: *A mon sens, voyez-vous, les artistes, les savants, les philosophes semblent très affairés à polir les lentilles. Tout cela n'est que vastes préparatifs en vue d'un événement qui ne se produit jamais. Un jour la lentille sera parfaite et ce jour-là nous percevrons tous clairement la stupéfiante, l'extraordinaire beauté de ce monde.*⁹ Et Grelinger va rappeler le lien étroit entre la philosophie et le polissage en faisant dire à Spinoza, qu'en polissant les verres son activité apporte un nouveau souffle à

⁵ Borges et alii 1974, 131, 132.

⁶ Voire aussi l'essai intitulé "Hola Spinoza, soy Borges" (Abós 1997, 61, 62, 64, 67).

⁷ Çelebi, "Adımlar", dans : Çelebi 2009, 43.

⁸ Gordon 1980, 155.

⁹ Deleuze 2005, 21.

la philosophie, que grâce à ses lentilles les secrets infinis seront découverts¹⁰. En découvrant enfin le monde, les autres et par ce biais soi-même.

Valérie chante à voix basse dans *Les Autres*, en faisant juste quelques petites modifications, *Celui... qui est toujours ses étoiles* (ou *Ô Toi qui pour toujours est toutes Tes étoiles*)¹¹. Peut-être chante-t-elle aussi *celui qui est toujours les autres*? Comme le chante Pessoa qui va créer d'autres identités extérieures et *se regarder*¹². Selon l'expression de Paz, *le vrai Pessoa est toujours un autre. Vivre c'est être un autre*¹³, morcelé à l'infini, unifié à l'infini. Etre morcelé, regarder, voir et de nouveau fusionner. Ces thèmes communs sont aussi ceux de Çelebi¹⁴ qui demande: *Qui les yeux ont-ils vus?*

*Je me suis assis dans les chambres
j'ai rempli les chambres
j'ai marché dans les rues
j'ai rempli les rues
j'ai été tout ce qui se voit
et tout a été l'œil qui me voit
et j'ai été invisible
qui les yeux ont-ils vu?*¹⁵

L'une des réponses est dans le *Bolero* de Cortázar:

*Tu as toujours été mon miroir
je veux dire que pour me voir (je et tu à la fois) devais te regarder*¹⁶.

On peut trouver peut-être une autre réponse dans deux poèmes de Çelebi qui s'appellent *Mariyya*: L'un est dédié *A Maria Barbas de Lisboa* et l'autre commence par une épigraphe: *Perguntas-me o que significa/ Saudade, vou te dizer/ Saudade é tudo o que fica/ Depois te tudo morrer*. Et en-dessous ce nom: *Maria Barbas*. Ce sont les premiers vers d'un Fado, la *Resposta fácil* de Domingos Gonçalves da Costa. Qui les yeux de Çelebi a vu? Qui était Maria Barbas? Chantait-elle au poète la *Resposta fácil*? Était-elle une amie, comme on le prétend, qui venait le voir à Istanbul. Ou une femme qu'on rencontre dans les rêves, comme dans *La Poche* de Çelebi?

*Je t'ai trouvé dans mes rêves
et comme je t'ai bien aimé
je n'ai pas voulu sortir de mes rêves*

¹⁰ Grelinger 1930, 22.

¹¹ Borges 1925-1965, 191.

¹² Frederico Reis, Alexander Search, Charles Search, Bernardo Soares, Baron de Teive, Antonio Mora, Raphael Baldaya, Charles Robert Anon, A. A. Crosse, Thomas Crosse, Jean Seul, Abilio Quaresma... .

¹³ Paz 2000, 2.

¹⁴ Dans l'œuvre d'Orhan Pamuk, surtout à partir de la Citadelle Blanche (El Castillo Blanco), il est impossible de ne pas apercevoir une forte influence Borgesienne, ce qu'il accepte lui-même d'ailleurs. Mais il ne faut pas oublier que Pamuk est aussi le continuateur des grands écrivains de la première moitié du 20^{ème} siècle, comme A. H. Çelebi, qui ont développé des thèmes semblables, influencés par une tradition soufie.

¹⁵ A. H. Çelebi, "Gözler Kimi Gördüler?", dans : Çelebi 2009, 45.

¹⁶ Siempre fuiste mi espejo/ Quiero decir que para verme tenía que mirarte (Cortázar 2004, 153).

*maintenant nous sommes dans la profondeur
et dans l'ampleur
et moi-même je suis le rêve*

*je me vois
et je contemple dans le moi*

*j'ai une poche
sombre
de-là comme jouets
des soleils
des jardins
et des mers sortent
et quand j'en ai assez je les mets dans une autre poche*

*toi mon plus beau jouet
quand mes jardins ne m'amuse pas
viens
console-moi¹⁷.*

Dans le rêve ou non, se regarder par les yeux des autres est-il le seul moyen de se connaître? Au *Pays des bons vœux* ou au pays de Spinoza, Hamdi Koç fait rencontrer son héros avec Spinoza dans une queue pour la liberté, c'est-à-dire une queue pour un cours de philosophie. Le Turc attire l'attention d'une Hollandaise, Clara, alors qu'il fait la queue pour s'inscrire à ce cours optionnel, surtout parce qu'il ressemble à Spinoza. Clara lui dira: Tu as le même visage que lui, l'aimes-tu? Can, qui n'a aucune idée précise sur le philosophe et ne sait pas non plus qu'il lui ressemble, va répondre brusquement: Je ne lui ferais même pas essayer mon cul! Clara lui demandera alors pourquoi il fait la queue. En réalité, le cours concerne la philosophie des Lumières, mais étant donné qu'il est nécessaire que chaque pas permette d'avancer dans la vie vers la liberté, d'après Clara, cette queue est aussi celle de Spinoza: Plus les hommes savent de choses et particulièrement plus ils en savent sur eux-mêmes et se connaissent plus, ils se dirigent vers la liberté. Can qui voulait être libre, tranquille, oisif, sans être aux ordres de personne, veut suivre son propre chemin. Il va quand même à une bibliothèque pour trouver un portrait de Spinoza et pense qu'il partage avec lui des choses importantes. Il commençait à voir sur le visage de Spinoza ce que Clara a vu sur son visage. Le visage de quelqu'un content de lui, qui sait ce que sont la vie et la mort. Quelqu'un qui affirme être unique et dont le regard à ce moment précis laisse percer une lueur de mélancolie. Un regard qui à la fois est dégoûté et essaye de fuir et qui dans le même temps ne parvient pas à oublier. Can pense que même s'il n'y avait pas la pensée du philosophe, son visage et son regard l'auraient aidé. Un regard qui peut expliquer la vie et sa vie à Can. Et aussi, qui peut permettre à Can de se voir désormais à travers les yeux de la jeune Hollandaise et de se connaître ainsi. Clara quant à elle ne recherche pas une amitié intellectuelle, elle désire seulement que son Spinoza reste auprès d'elle. Elle va le regarder en l'élevant, le plaçant au loin, au-dessus, avec admiration. Plutôt que de se transformer en Spinoza, Can est devenu le Spinoza de quelqu'un et pour la première fois de sa vie commence à exprimer quelque chose de plus qu'il n'est lui-même. Au lieu du regard

¹⁷ A. H. Çelebi, "Çep", dans : Çelebi 2009, 51.

de Spinoza qui explique la vie à Can, ce sera désormais le regard de Clara qui lui parlera de la vie. Le regard d'une femme qui cherche la liberté mais qui sait en même temps qu'elle ne pourra pas la trouver et qu'elle ne pourra pas se satisfaire de moins que cela. Mais dans ce regard, se trouve aussi quelque chose de propre à Can, qu'il ajoute de lui-même et qui va lui permettre de se sentir un peu plus proche de l'infini; quelque chose de spinoziste ou bien simplement peut-être quelque chose d'humain. Cette amitié à multiple identité de Spinoza, de Can et de Clara qui regardent le monde et eux-mêmes et qui ont pu saisir ce qui était simplement humain, va s'arrêter lorsque Can après avoir fait l'amour avec Clara deviendra un homme en cessant d'être Spinoza et Clara une femme. Avec peut-être la disparition aussi de ce qui est simplement humain parce qu'ils se sépareront, l'entité à multiple identité une fois abolie¹⁸.

Plus proche de l'infini: Aillaud nous parle d'un Spinoza qui vit comme un poisson dans l'eau¹⁹. Comme un poisson dans l'eau ou bien un mollusque dans l'univers qui nous rappelle Çelebi avec son *Trilobite*:

*Les mondes
les étoiles
la moindre des choses
ayant allongé ma langue avide
je les ai tous un à un englouti
je me crois un peu rafraîchi

il y a 50.000.000 d'années
trilobite
dans une mer tiède
j'ai connu la mélancolie
en oubliant ce qu'est la durée
la gueule ouverte
j'ai bu toutes les mers
et moi-même disparaissant
je devins mers
mers infinies²⁰.*

La condition humaine de Spinoza ou de son lecteur: L'être singulier, dans l'autonomie spinoziste, mais aussi dans la richesse infinie de l'univers s'identifie aux Autres et toutes choses se mélangent dans le Tout. La Spirale de Calvino, réunit des créatures très diverses, sous le poids d'une nécessité étonnante de cette diversité de la vie: Un train plein de touristes Hollandais et un lecteur d'Hérodote; un troupeau d'abeilles qui suit la reine des abeilles; un camion qui transporte les fascicules d'une encyclopédie où l'on trouve des données concernant la vie de Spinoza; dans le jardin d'un observatoire, une jeune fille qui lit une revue dans laquelle se trouve la photo de la star du film Cléopâtre; une camionnette de vendeur de glaces et une Spirale de 50.000.000 d'années, aussi âgé que le Trilobite de Çelebi, suivant tout ce spectacle. La Spirale regarde cette diversité sans s'étonner le moins du monde. Parce que la

¹⁸ Koç 2005, 155-157, 159, 161.

¹⁹ Aillaud 1993, 19.

²⁰ A. H. Çelebi, "Trilobit", dans : Çelebi 2009, 30.

formation de sa coquille, l'élaboration du miel, le règne de Cléopâtre, les pyramides, les télescopes, l'œuvre d'Hérodote, de Spinoza sont la partie d'un tout. Comme si la Spirale, en faisant sa coquille, les faisait eux aussi. Et c'est pourquoi elle évite de dire *c'est moi*, de se tromper en le disant et d'induire en erreur celui qui se trouve en face d'elle et qui risque de la prendre pour un autre; pour empêcher que l'on confonde l'abeille avec le vendeur de glace ou bien un baigneur avec un poisson ou bien un lecteur d'Hérodote avec Hérodote, Spinoza avec un chauffeur²¹ et le poète avec un *Voleur*:

*Clair-de-lune
pénètre
par les fenêtres
il y a un voleur dans cette maison
au clair de la lune
assis à la fenêtre
je me vois
moi-même*

*si je sonne à la porte
c'est moi qui sortirai ouvrir
comme je désirerai me voir
sortir*

*il faut que je réveille
le moi qui est à la fenêtre
j'ai peur
que le voleur
ne soit
moi²².*

Dans cet univers d'aller-retour infinis où chacun et chaque chose peut se confondre avec chaque autre, il est difficile d'être Spinoza pour Roger, Oscar²³, Julius²⁴, Monsieur Propre²⁵,

²¹ Calvino 1968, 209-212.

²² A. H. Çelebi, "Hırsız", dans : Çelebi 2009, 73.

²³ Dans *Straight* de Steve Knickmeyer, Richard, le tueur à gages est aussi un intellectuel qui lit Sartre Camus, Kant et bien entendu Spinoza et qui va se choisir comme surnom celui d'Oscar Spinoza. La raison de ce choix est simple: Straight a entendu dire que très peu de gens en parlaient et, à la poursuite de sa victime, lorsqu'il loue une voiture ou bien qu'il doit remplir les fiches d'un hôtel, plutôt que d'utiliser le nom de Smith ou de Jones, sait qu'il est préférable d'utiliser le nom de Spinoza. Mais les ressemblances ne sont pas non plus inexistantes. La solitude de ce samuraï moderne peut évoquer celle de Spinoza (Knickmeyer 1977).

²⁴ Le héros anti-Hegélien de Jean-Bernard Pouy (1996).

²⁵ S. Jaoui, dans *Spinoza et moi* raconte l'aventure qui conduit son jeune héros depuis la lecture de Spinoza à la connaissance d'un autre Spinoza et enfin à être lui-même un troisième Spinoza. Le personnage principal du roman, Sacha, va être sauvé par un patron de bar dont le surnom est Spinoza, juste au moment où il allait avoir des ennuis avec la police (Jaoui 2005, 64, 65, 78, 79).

Nasispo²⁶, etc.; et même parfois pour un chat qui s'appelle Spinoza²⁷. Difficile aussi pour Borges d'être Borges; surtout lorsque Spinoza s'infiltré entre Borges et Borges. Le fameux texte commence ainsi: *C'est à l'autre, à Borges, que les choses arrivent*. Et finit comme-ça: *Je ne sais pas lequel des deux écrit cette page*²⁸.

Crumey entreprendra ce thème dans *Pfitz*. L'un des multiples identités du roman ayant mal lu sur un dessin le mot *Pfütze* (flaque d'eau) va créer un Autre, le serviteur Pfitz, qui va étudier la pensée de Spinoza afin de pouvoir engager des conversations augmentant les forces actives, avec son maître. Dans une atmosphère qui rappelle *De la rigueur scientifique*²⁹ et *Les villes invisibles*³⁰, dans un monde de déterminations infinies, des villes superbes ont été créées sur le papier jusqu'au plus précis détail, avec en même temps tous les gens qui y vivent (ou qui y vivront). Et ceux qui ont été créés créent d'autres créatures en même temps que leurs propres créateurs, y compris l'auteur du roman. Pfitz, en tant que créature créée, lorsqu'il raconte ce qu'a vécu son père avec son commandant, nous rappelle tout à la fois les relations qu'il a entretenues lui-même avec le Comte et celles de Jacques le Fataliste avec son capitaine spinoziste: La détermination de ceux qui déterminent, à l'intérieur d'une montre fantastique ou bien d'une machine d'une complexité inintelligible, d'une telle grandeur qu'elle ne peut être appréhendée³¹. Dans l'*Univers* de Çelebi devant une telle grandeur le Moi peut quand-même se morceler infiniment:

*Microbe sur microbe
de plus en plus petit
montagne sur montagne
de plus en plus grand

le moi qui ne devient
ni petit ni grand
est plein de fourmis
infinis*³².

L'Autre du Pfitz, Spontini, est celui qui est obligé d'écrire au sujet duquel un autre est obligé d'écrire. *Moi d'un autre côté, je ne suis rien d'autre que son instrument* dira Spontini, un écrivain créé par d'autres écrivains qui écrivent ses écrits. L'écrivain qui crée une nouvelle invente le narrateur de cette nouvelle et le narrateur invente celui qui l'écoute. Il y a là un clin d'œil à Borges: D'un côté le créateur du créateur de Pfitz qui crée son père, pense à Borges; d'un autre côté un troisième Borges pense à Borges et soi-même et ils se rencontrent tous. Et ils réfléchissent tous sur la vie qui coule et passe comme un fleuve et concluent que chaque chose

²⁶ En 1912, Otoline Morrell et Bertrand Russell vont écrire un roman: *The perplexities of John Fortice*. Dans ce texte, un personnage du nom de Nasispo représente Spinoza et les lettres de ce prénom, Nasispo, placées différemment sont aussi celles du mot *Passion*. Les auteurs ne vont pas faire publier ce roman, fruit de leur relation (Macherey 1993, 287).

²⁷ Dans *Portnoy et son complexe* [en vérité *Portnoy's complaint*] de Philip Roth, un chat est prénommé Spinoza (Roth 1970, 294).

²⁸ Borges 1965, 102, 103.

²⁹ Borges 1965, 198, 199.

³⁰ Calvino 1974.

³¹ Crumey 2001.

³² A. H. Çelebi, "Kâinat", dans : Çelebi 2009, 58.

est fausse d'un certain point de vue. Chaque tentative cherchant à comprendre la situation des hommes dans le monde et le monde lui-même, ou bien cherchant à philosopher dessus, est condamné dès le départ à se terminer par une contradiction. Spontini va écrire ainsi les mots dont il sait qu'il n'est pas l'auteur et qu'un Autre aurait pu écrire: *Je sais que tout en ce monde m'abuse sans cesse, par sa subtilité, sa complexité qui dépasse l'entendement, par le fait qu'il est en réalité une partie d'un tout uniforme qui ne peut être réduit et compris. Je sais aussi que l'esprit qui opéra au sein de ce corps s'abuse sans cesse, en ce sens qu'il crée pour lui-même des images qui, si elles ne sont pas entièrement fausses, n'en sont pas moins des déformations optimistes d'un monde qui n'a jamais été conçu pour le recevoir. Je sais que ce monde me connaît, et que je ne sais rien.*³³ Si selon Calvino *ma vue est en réalité la vue que les autres ont de moi*³⁴, le Moi en tant que l'autre des autres se regardera dans le poème de Çelebi pour dire:

*Ceux qui me regardent
voient mon corps
je suis ailleurs...*³⁵.

³³ Crumey 2001, 219, 221, 223, 190.

³⁴ Calvino 1968, 217.

³⁵ A. H. Çelebi, "Djuneïd", dans : Çelebi 2009, 75. La suite du poème: ...ceux qui m'enterrent/ enterrent mon corps/ je suis ailleurs/ ouvre ton manteau/ que vois-tu/ l'invisible/ où est-il/ qu'est-il devenu/ ce qui arriva à toi/ et à moi/ lui est advenu/ il a disparu/ dedans son manteau.

Abbréviations et bibliographie

- Abós 1997 A. Abós, *El Cuarteto de Buenos Aires* (1997).
- Aillaud 1993 G. Aillaud, *Vermeer et Spinoza* (1993).
- Borges 1965 J. L. Borges, "Borges y Yo", *L'auteur et autres textes*. El Hacedor. R. Caillois (trad.) (1965).
- Borges et alii 1974 J. L. Borges – A. B. Casares – H. Santiago, *Les Autres Scénario Original* (1974).
- Borges 1925-1965 J. L. Borges, *Oeuvre poétique 1925-1965*.
- Calvino 1968 I. Calvino, *Cosmicomics*. J. Thibaudeau (trad.) (1968).
- Calvino 1974 I. Calvino, *Les villes invisibles*. J. Thibaudeau (trad.) (1974).
- Cortázar 2004 J. Cortázar, *Salvo el crepúsculo* (2004).
- Crumey 2001 A. Crumey, Pfitz. A. Gnaedig (trad.) (2001).
- Çelebi 2009 A. H. Çelebi, *Bütün Şiirleri* (2009).
- Deleuze 2005 G. Deleuze, *Spinoza. Pratik Felsefe*. U. Baker – A. Nahum (trad.) (2005).
- Gordon 1980 M. Gordon, *La compagnie des femmes* (1980).
- Grelinger 1930 Ch. Grelinger, *Spinoza. Biographie lyrique en quatre épisodes* (1930).
- Jaoui 2005 S. Jaoui, *Spinoza et moi* (2005).
- Knickmeyer 1977 S. Knickmeyer, *Les tueurs sont tristes*. M. Charvet (trad.) (1977).
- Koç 2005 H. Koç, *İyi Dilekler Ülkesi* (2005).
- Macherey 1993 P. Macherey, "La dissociation de la métaphysique. Russell lecteur de Spinoza", dans : O. Bloch (dir.), *Spinoza au XX^e Siècle* (1993).
- Paz 2000 O. Paz, "Fernando Pessoa. Kendisine Yabancı", dans : *Fernando Pessoa. 20. Yüzyılın yalnızı*. A. Özer (trad.) (2000).
- Pouy 1996 J.-B. Pouy, *Spinoza encule Hegel* (1996).
- Roth 1970 H. Roth, *Portnoy et son complexe*. H. Robillot (trad.) (1970).
- Spinoza Spinoza, *Ethique*. B. Pautrat (trad.) (1999).
- Şafak 1999 E. Şafak, *Şehrin Aynaları* (1999).
- Şafak 1997 E. Şafak, *Pinhan* (1997).

Özet

Akdeniz Karşılaşmaları: Asaf Halet, Pessoa, Calvino... ve Maria Barbas

Spinoza sevgi ve arzuyla baştan çıkmayı değil, sevgi ve arzunun kaynağını tanımayı önerir: Bedeni ve onun ne yapabileceğini öğrenmeye çalışmak. Bütünden parçaya, âlemden noktaya giden bu yolda kendini tanımak ve kabul edebilmek. Borges'in kahramanları için bazen düpedüz imkansızdır bu. "Dönüştüğüm bu insanların ne istediğini bilmiyorum, başka hangi adamlara dönüşeceğimi de bilmiyorum". Bu sonsuz dönüşüm girdabı, filozof Spinoza'yı ve Borges'i de içine alacaktır. Pessoa da benzer biçimde birçok dışkımlık yaratacak ve *onlara bakacaktır*. "Gerçek Pessoa hep bir başkasıdır" ve *yaşamak öteki olmaktır*. Sonsuzca parçalanmış, sonsuzca birleşmiş. Parçalanmak, bakmak, görmek ve yeniden birleşmek. Bu ortak tema Asaf Hâlet'in iki şiirine getirir okuru. Önce *Adımlar'a*, sonra *Gözler kimi gördüler'e*.

Aillaud'nun *Vermeer et Spinoza*'sında Spinoza, dünyada su içindeki balık gibi yaşar ve "ele avuca sığmaz". Evrende bir Yumuşakça'nın konumu veya Spinoza'nın ya da okurunun konumu. Spinozacı özerklikte, tekil varlık evrenin sonsuz zenginliğinde Ötekiler'den farksızlaşır ve Bütün içinde her şey birbirine karışır. Calvino'nun öyküsü *Sarmal*'da, Asaf Hâlet'in *Trilobit*'ini hatırlatan biçimde, hayatın sınırsız çeşitliliğinde, şaşkıncu bir zorunlulukla, farklı varlıklar bir araya gelir: Her şeyin her şeyle özdeşleşebildiği bu sonsuz gel-gitler evreninde Borges için de Borges olmak zordur. Hele Borges'le Borges arasına Spinoza girdiğinde: "İkisinden hangisinin bu sayfayı yazdığını bilmiyorum". Spontini, yazdıkları başkaları tarafından yazılarak yaratılan yazardır, Crumey'in *Pfitz*'inde. Bir öykü yaratan yazar bu öykünün anlatıcısını yaratırken, öyküyü anlatan da öyküyü dinleyeni yaratır ve *hepsi, bir ırmak gibi akıp giden bayat üzerine düşünüp* her şeyin bir ölçüde yanlış olduğuna karar verir. Dünyayı ve insanın dünya üzerindeki konumunu anlamaya ya da onlar üstüne felsefe yapmaya yönelik her çaba, daha başlangıçta, bir çelişkiyle son bulmaya mahkûmdur: "Bu dünyada her şeyin, akla sığmaz karmaşıklığıyla, sınırsız ayrıntılarıyla beni sürekli yanılttığını biliyorum; çünkü akıl aslında, özetlenerek yakalanamayacak ve anlaşılamayacak tek düzenli bir bütünün parçasından başka şey olamaz".